

Fais pas genre !

Présenté par Imane Benaissa



<https://le-labo-seas.fr>

Quand **les professionnelles prennent l'initiative d'aborder le sujet de l'inclusion** des jeunes en questionnement ou en parcours de transition de genre dans leurs pratiques **avec les personnes concernées**.

Le navire du Labo se laisse embarquer, pour chaque nouveau projet, par un ensemble d'acteurs/actrices à partir de cet espace autre.

"Fais pas Genre !" est né avec l'interpellation de deux professionnelles de la Prévention Spécialisée. Elles sont venues toquer à la coque du Labo, d'abord pour y trouver un espace d'accueil et de ressources, et y sont finalement restées pour prendre le temps de la réflexion et de l'expérimentation.

Elles nous ont indiqué un nouveau cap à arpenter, celui de la prise en compte du vécu spécifique des jeunes qui se questionnent ou entament un parcours de transition de genre. Et pour ne pas se perdre dans cette nouvelle aventure, il nous fallait absolument se doter de l'apport des personnes concernées et de leurs expertises sur le sujet.

Sandra et Peggy :

Deux professionnelles en Prévention Spécialisée

Sandra et Peggy sont professionnelles en Prévention Spécialisée. Elles accompagnent des jeunes en difficulté, tentant de prévenir les ruptures et les risques de marginalisation. Parmi ces jeunes, certain.es s'interrogent sur leur identité de genre ou sont engagé.es dans un parcours de transition.

Dans leur pratique, ces professionnelles accueillent la parole de ces jeunes, notamment sur un quotidien souvent éprouvant, sur les souffrances vécues à l'école, au sein de la famille, ou encore dans leur parcours d'insertion professionnelle.

Confrontées à ces situations elles s'interrogent sur leur posture et leur rôle : comment soutenir ces jeunes dans une période de transition qui bouleverse leur environnement et les expose à des violences sociales ? Elles ont le sentiment de ne pas être suffisamment outillées pour les accompagner au mieux.

C'est dans ce contexte qu'elles ont sollicité le Labo. Elles sont venues y déposer leurs questionnements et chercher un espace de réflexion pour penser leur pratique. Nous les avons accompagné à identifier les ressources mobilisables et à explorer les réponses possibles à leurs interrogations, qu'il y en ait une, plusieurs, ou parfois aucune. Avant cela, il fallait préciser les aspects de l'accompagnement qui les mettent réellement en difficulté. À l'issue d'un long temps d'échanges, plusieurs questions émergent :

- **Comment aider les jeunes en transition à faire face aux discriminations qu'ils/elles vivent ? Quels impacts cela peut avoir sur elles/eux ?**
- **Comment les accueillir et vers qui les orienter, pour les soins et l'accompagnement médical ?**
- **Comment les institutions les accompagne ? Quels accompagnements sont possibles faces aux difficultés familiales vécu ?**



Des réponses pour les professionnel.les



“Si Sandra et Peggy se posent ces questions, est ce que d’autres professionnel.les se les posent aussi ?...”

“... Probablement.”



Deux enjeux principaux émergent :

- Le premier concerne les ressources, aussi bien pour les professionnel.les que pour les jeunes accompagnés.es.
- Le second touche à la relation éducative elle-même : dans l’accueil et l’accompagnement, quelles questions sont pertinentes ? Quelles attentes les jeunes expriment-ils/elles à l’égard des professionnel.les ?

Pour travailler ces deux dimensions, il est apparu essentiel de mobiliser les ressources du territoire, qu’elles soient institutionnelles ou documentaires mais aussi d’associer les personnes directement concernées, notamment des jeunes. Car comprendre leurs besoins, parfois spécifiques, face aux situations qu’ils et elles traversent, suppose de leur faire une place réelle dans la réflexion.

Il nous semblait donc impossible de penser l’accompagnement sans inclure celles et ceux qui vivent ces réalités.

Notre point de départ a donc été de clarifier le cadre du projet :

- Qui peut y contribuer, qui peut être mobilisé ?
- A qui s’adresse-t-il, qui en sera bénéficiaire ?

À partir de ces questions, nous avons élaboré une méthodologie permettant d’articuler un travail avec des acteurs institutionnels et une collaboration directe avec des personnes concernées par un parcours de transition.

Notre démarche s’est ensuite déployée en trois étapes :

- S’acculturer
- Produire un support
- Le partager

Ainsi, la réflexion s’est construite à la fois dans l’échange, la co-construction et la transmission.



Les contributeurices du projet

Associations / collectifs

Nous avons d'abord entrepris un travail de repérage à l'échelle locale, en sollicitant, à travers nos réseaux, des institutions, des professionnel.les et des personnes directement concernées. Cette démarche nous a permis de recueillir plusieurs retours, notamment de la part de médecins, mais aussi d'acteurs institutionnels tels que Promotion Santé ou Contact Savoie, déjà engagés dans l'accompagnement des professionnel.les et investis sur les questions liées à l'identité de genre.

Nous avons également mobilisé des collectifs de personnes concernées, impliqués dans des dispositifs d'écoute et de soutien entre pairs. Le choix de faire appel à des collectifs non institutionnalisés a toutefois suscité des échanges et soulevé certaines interrogations, notamment quant à leur légitimité perçue ou à l'image parfois jugée trop militante ou radicale que d'autres associations peuvent leur attribuer.

Pourtant, il nous a semblé indispensable d'accorder une place centrale aux personnes directement concernées. Leur contribution dépasse largement l'apport théorique : elle repose sur une expertise issue de l'expérience vécue, essentielle pour enrichir la réflexion et ajuster les pratiques d'accueil et d'accompagnement au plus près des réalités. Les adultes engagés dans ces collectifs de soutien entre pairs nous ont ainsi permis d'accéder à des ressources souvent peu visibles ou situées en dehors des circuits institutionnels, et qui trouvent aujourd'hui leur place dans les supports réalisés.

Notre réseau nous a également permis de mobiliser trois adultes directement concerné.es, qui ont accepté de partager leurs parcours. Parmi elles et eux, Aurore, éducatrice spécialisée ayant elle-même connu un parcours de transition, a occupé une place centrale dans le projet.

Les adultes concernées

Sa double posture, à la fois professionnelle de l'accompagnement et personne concernée, nous a éclairé tout au long de la démarche. Elle a su mettre en perspective les enjeux éducatifs, tout en apportant un regard sensible sur la complexité et la singularité des vécus liés aux parcours de transition.

Son implication a constitué à la fois un appui et une forme de vigilance dans notre travail, nous aidant à éviter toute forme d'essentialisation des personnes concernées et à maintenir une approche attentive à la diversité des expériences.

**Les jeunes
concernées**

Nous avons également sollicité cinq jeunes ayant été accompagné.es par les services de la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence de Savoie et qui se questionnent ou sont engagé.es dans un parcours de transition. Leur participation visait à mieux comprendre et identifier les difficultés qu'ils et elles peuvent rencontrer, tant dans la relation aux professionnel.les que dans l'accompagnement. Ces jeunes ont également été associé.es à l'élaboration des supports, contribuant ainsi directement à leur contenu.

**Des
chercheur.euse.s
académiques**

Une équipe de chercheurs/chercheuses de l'université de Paris Nanterre conduit actuellement une étude sur la prise en compte des jeunes LGBTQIA+ en Protection de l'Enfance. Nous avons souhaité les solliciter afin qu'ils puissent nous présenter les résultats de leurs travaux et apporter un regard académique et réflexif sur le projet tel que nous le menons.

Qui va bénéficier du projet ?

**Aux
professionnel.les**

Les professionnel.les du travail social et les acteurs de jeunesse, en leur proposant un support pouvant servir d'appui dans leurs échanges et dans l'accompagnement des jeunes qui s'interrogent sur leur identité de genre.

Aux jeunes

Les jeunes qui souhaitent s'informer sur ce sujet et/ou celles et ceux concerné.es par des questionnements autour de l'identité de genre.

Étape 1 : “ S’acculturer ”

La collecte d’informations et de connaissances autour de ce sujet s’est déroulée en plusieurs étapes. Dans un premier temps, nous sommes allées à la rencontre de professionnel.les et d’adultes directement concerné.es afin de mieux comprendre ce que peut impliquer une transition, ainsi que les formes d’aide et d’accompagnement existantes pour soutenir ces démarches.

En parallèle, nous avons effectué des recherches documentaires, dans le but d’identifier des ressources déjà existantes en ligne sur les postures d’accompagnement. Ces recherches nous ont permis de constater qu’il existe un grand nombre de guides et de documents abordant à la fois les questions de posture et d’information.

Nous nous sommes rapidement rendu compte que ces ressources demandent souvent un investissement important en temps, comme la lecture d’ouvrages relativement longs, pas toujours très accessible, et ne facilitant pas forcément l’appropriation du sujet par les professionnel.les. En ce qui concerne l’accompagnement concret, nous avons identifié peu de ressources locales. Cela nous a amenées à penser qu’il serait pertinent de pouvoir rencontrer des acteurs et actrices du territoire afin d’échanger directement avec eux et elles sur leurs pratiques et la manière dont ils et elles accompagnent ces situations au quotidien.

À partir de ces constats, nous avons conçu deux ateliers.

- Un **atelier de cartographie**. Il avait pour objectif d’identifier et de mettre en commun les ressources existantes, en s’appuyant à la fois sur des professionnel.les du territoire formé.es à ces questions et sur des adultes ayant vécu un parcours de transition de genre. Ces personnes ont, au fil de leur parcours, sollicité différentes structures locales, régionales ou nationales, et ont pu ainsi partager leur connaissance des ressources disponibles. Sur la base des éléments que nous avons pu récolter, l’atelier a porté sur la cartographie autour de 4 catégories d’acteurs : Administratif ; Médical/ Santé ; Législatif ; Entourage social.
- Un atelier visant à travailler **les postures professionnelles** avec des jeunes concerné.es, accompagné.es par la Protection de l’Enfance. L’objectif était de recueillir leur expérience et leur point de vue, et de les solliciter sur ce qui leur paraissait essentiel à transmettre aux travailleur.ses sociaux.ales ou à prendre en compte afin de mieux les accompagner.

Atelier cartographie

L'atelier de cartographie a permis de disposer concrètement des ressources nécessaires pour accompagner les jeunes dans leur parcours. Il a rassemblé deux adultes concerné.es et la présidente d'une association, l'objectif de cet atelier était donc :

- d'affiner l'identification des différentes ressources existantes, afin de proposer un guide de ressources pour accompagner des jeunes de 11 à 21 ans en transition de genre ou en questionnement
- de mieux comprendre les perceptions des différents acteurs du territoire.

À l'issue de cet atelier, nous avons pu construire une cartographie très détaillée des acteurs et des ressources existantes, à différentes échelles : locale, régionale et nationale. Cet atelier a également permis de mettre en lumière certains enjeux et tensions pouvant exister entre les organisations associatives et les collectifs militants autour de ces questions, notamment sur leurs objectifs, leur public cible et les méthodes utilisées. L'association sollicitée pour cet atelier intervient principalement sur l'entourage des personnes concernées, en tenant compte des impacts et des ajustements que peut susciter la transition d'une personne. À l'inverse, le collectif sollicité porte avant tout la parole des personnes directement concernées, met en avant leurs revendications et centre son action exclusivement sur leur vécu et leurs expériences. Cela nous a offert une lecture plus sensible du territoire, en permettant de mieux comprendre ce que peuvent rencontrer les personnes concernées ainsi que vers qui elles peuvent se tourner selon leurs besoins. Nous avons également découvert l'existence de canaux de solidarité entre pairs, notamment via les réseaux sociaux ou des plateformes autogérées, souvent peu connues des institutions et des associations.

Ces constats soulèvent plusieurs questionnements pour les professionnel.les, notamment l'importance de connaître l'existence de ces réseaux, à la fois comme ressources, mais aussi en termes de prévention, face aux risques liés à certaines pratiques, comme l'automédication. Ils interrogent également la possibilité d'un accompagnement sur ces canaux, situés hors du champ institutionnel, mais qui semblent essentiels pour des personnes ayant besoin de lien et d'espaces pour aborder ces sujets. Enfin, cela met en évidence les limites de la présence institutionnelle et associative pour ce sujet sur le territoire savoyard, qui est principalement concentrée autour des grandes villes départementales comme Chambéry, Grenoble ou Lyon.



Atelier postures professionnelles

L'atelier sur les postures professionnelles a réuni 2 jeunes concernées, accompagnées par la Protection de l'Enfance. Cet atelier a pu être animé avec Aurore qui a, à certains moments, été un appui pour les jeunes, dans la compréhension et la mise en mots du vécu.

Cet atelier avait pour objectif :

- De questionner le vécu des jeunes concerné.es dans les accompagnements dont ils peuvent bénéficier, notamment en Protection de l'Enfance.
- De prioriser des éléments qui semblent importants ou primordiaux à prendre en compte dans l'accompagnement de jeunes qui se questionnent ou entament un parcours de transition de genre.

L'atelier s'est donc déroulé en deux parties. Dans la première partie, nous avons pu échanger avec les jeunes sur leurs expériences de l'accompagnement. Voilà ce qui en ressort :



CE QU'ILS AURAIENT AIMÉ AVOIR :

- Plus de Soutien Familial
- De l'aide pour trouver une endocrinologue ou une psychologue
- Des professionnels pour accompagner le parcours de soin
- Des contacts (de professionnels)
- Des éducateurs formés et sensibilisés

CE QUI LEUR A FAIT DU MAL ET À ÉVITER ABSOLUMENT :

- Dire, afficher ou chercher à connaître le **deadname**
- Comparer les personnes et les parcours de transition
- **Mégender**
- Questionner sur l'intimité (l'appareil génital de la personne, des éléments autour du corps ou de la vie affective et sexuelle de la personne)
- Les remarques (sur la voix, le corps...)
- Le jugement
- Le harcèlement

CE QUI LEUR A FAIT DU BIEN DANS LEUR PARCOURS ET L'ACCOMPAGNEMENT :

- L'écoute
- La bienveillance
- Des professionnels formés
- Le soutien
- La compréhension
- Le suivi à la MDA
- L'infirmière scolaire
- Que les professionnels se montrent disponibles
- Trouver un psychiatre qui sait ce qu'il fait
- Avoir un accompagnement au CMP
- D'avoir pu en parler

Atelier postures professionnelles



Les jeunes partagent au cours de l'atelier qu'ils ont tendance à devenir plus froids avec les autres, ou qu'ils tentent de répondre aux remarques par de la "maturité", de l'humour, ou par "une esquivé". Ils essaient de comprendre si l'intention de l'autre est malveillante ou bienveillante, tout en cherchant à éviter de se mettre des gens à dos.

Ils évoquent une préférence pour éviter les interactions sociales, par crainte de recevoir des remarques. Dans certains cas, en collectif avec d'autres jeunes, la présence d'un.e éducatrice de confiance leur permet d'être rassuré.e.

En deuxième partie, nous avons fait un arpentage d'un ensemble de documents afin de faire ressortir les informations qui semblent, du point de vue des jeunes, importantes à communiquer aux professionnel.les. Pour saisir les éléments sociétaux qui impactent leur parcours, nous avons travaillé trois dimensions : la posture professionnelle, le vocabulaire (pour une compréhension de base sur le sujet), et les conséquences des discriminations sur les personnes concernées. Vous trouverez ci-dessous les ressources utilisées lors de l'arpentage, ainsi que sur les supports finalisés, ce que les jeunes ont décidé de visibiliser en priorité :

- Comprendre les transidentités : Un guide à l'usage des personnes cis
- Un guide pour améliorer la prise en charge des personnes LGBTQI+
- Ampleur et impact sur la santé des discriminations et violences vécues par les personnes lesbiennes, gays, bisexuel.le-s et trans (LGBT) en France

Rencontre avec les chercheuses/chercheurs de l'Université Paris Nanterre

Dans le cadre de ce projet nous avons sollicité une équipe de chercheuses/chercheurs à Paris Nanterre qui travaille sur la prise en compte des jeunes LGBTQIA+ dans le cadre de la Protection de l'Enfance. Notre objectif était d'avoir un retour sur l'avancement de leur travaux, de ce qu'ils ont pu observer des prises en compte de ces jeunes en Protection de l'Enfance, mais également avoir leur point de vue sur notre projet.

Durant cet échange en visioconférence, nous sommes repartis avec plusieurs questionnements et pistes de réflexions portant sur le projet, trois d'entre elles ont eu un impact pour la suite.

- **Quel est le rôle de l'outil proposé et quelle démarche sous-tend son utilisation ?**

Il a été souligné que le projet ne se limite pas à la production d'un document, mais qu'il est essentiel de favoriser les échanges et discussions autour de ce dernier pour qu'il prenne véritablement forme.

- **Comment penser l'intervention au niveau politique et structurel ?**

La culture des institutions joue un rôle fondamental dans l'accueil et l'accompagnement des personnes trans. Cette question est cruciale pour envisager des politiques plus inclusives et efficaces au sein de la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence de Savoie. Il est donc intéressant de se questionner sur la manière d'impliquer la structure et sa politique dans ce projet.

- **Le terme "trans" a été interrogé : n'enferme-t-il pas les individus dans une catégorie trop rigide ? Est-il possible d'envisager d'autres termes qui toucheraient davantage les jeunes qui se questionnent sur le genre et qui permettraient d'élargir le spectre des identités de genre ?**

La question de la cible du projet et plus précisément des jeunes concernés, est revenue à plusieurs reprises au cours du projet. Néanmoins, pour les professionnelles, il était clair que leur travail de terrain et les rencontres réalisées ont fait émerger des interrogations spécifiques liées aux parcours de transition. Les difficultés sociales et administratives que ces parcours peuvent engendrer, ainsi que les questionnements de postures professionnelles qu'ils suscitent, traversent les équipes. Il apparaît donc essentiel de prendre le temps de travailler sur ce public, d'apporter des informations suffisantes aux professionnelles et de créer des espaces d'échanges spécifiques autour de l'accueil et de l'accompagnement de ces jeunes.

Etape 2 : Produire un support

Le support souhaité par les professionnelles s'est progressivement défini comme un outil d'appui : un objet qui introduit le sujet, apporte des éléments essentiels et incite les professionnelles à approfondir leurs connaissances. Il a également été pensé comme un outil permettant aux jeunes d'identifier le lieu comme un espace ressource, un espace où ils peuvent être accueillis et accompagnés s'ils se questionnent.

Pour cette étape, nous avons été accompagnées par les Compagnons de la Tech au O79 à Chambéry, un tiers-lieu proposant une formation aux médias : le Parcours Lab. Nous avons également pu compter sur la participation de trois jeunes et d'Aurore, afin de réfléchir ensemble à un support adapté aux professionnelles pour l'accompagnement des jeunes concerné.es. Le groupe a fini par produire quatre support :

- Un cube
- une affiche d'information,
- une synthèse de la cartographie des acteurs et ressources locales
- une cartographie complète à retrouver en ligne.

Les supports réalisés sont des éléments de réponse à la question qui nous a été posée par les chercheurs/chercheuses de Paris Nanterre : quel est le rôle de l'outil ?

Le Cube

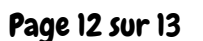
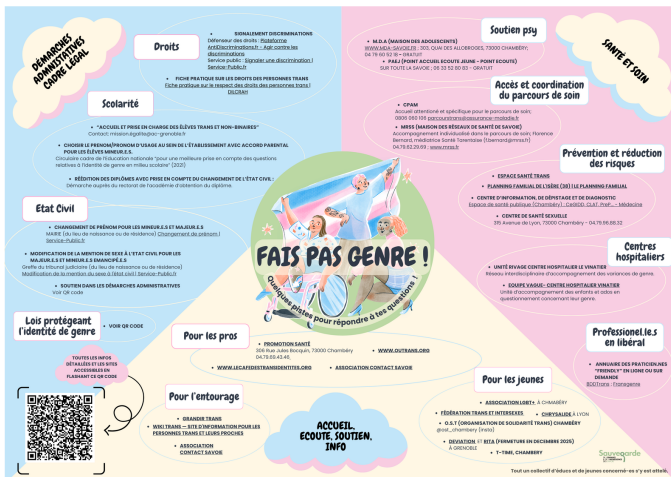


Dans sa forme, **le cube** occupe volontairement de l'espace. C'est d'ailleurs l'intention portée par les professionnelles : ce sujet doit prendre de la place et ne pas pouvoir être caché, classé ou glissé sous le tapis. Un cube de 20 cm de côté ne se range pas facilement dans un tiroir. Il s'impose, tout comme la thématique qu'il représente.

La cartographie en ligne et sa synthèse version papier

La cartographie répond à un besoin technique d'accessibilité aux ressources, tant pour les professionnel.les que pour les jeunes accompagné.es. Elle facilite l'accès à un ensemble de démarches administratives, d'informations, ainsi qu'à des lieux de ressources et d'accompagnement, que ce soit entre pairs ou auprès de professionnel.les.

Les outils remplissent une fonction essentielle : donner une place à cette question dans le travail social, la rendre visible et légitime



Etape 3 : Partager

Nos échanges avec les différents acteur.ices durant la première étape du projet ont permis de renforcer l'idée que la conception des outils ne suffit pas à elle seule. Pour inscrire ces outils dans l'environnement professionnel et pour initier une réelle démarche d'accompagnement des jeunes en parcours de transition, il est ainsi nécessaire de mobiliser les professionnel.les ainsi que l'institution elle-même. L'inclusion de ces jeunes doit être portée politiquement et structurellement, afin que les équipes puissent véritablement s'appropriier les outils et les intégrer dans leurs pratiques.

Pour favoriser la réflexion collective et impulser le changement, nous avons choisi de mettre en dialogue connaissances théoriques et postures professionnelles. Nous avons donc fait le choix de présenter ces supports lors de temps institutionnels, réunissant des agent.es de terrain, des associations éducatives, ainsi que des représentant.es politiques de l'association. La présentation comprenait un quizz de connaissances reprenant les informations visibles sur les supports, suivi d'un débat sur les postures d'accueil et d'accompagnement. Cette démarche s'inscrit dans l'idée que l'outil innovant implique un processus d'apprentissage collectif et non la simple diffusion. La transformation de nos pratiques implique également d'associer différents niveaux d'acteur.ices et d'articuler réflexivité des acteurs et des structures institutionnelles, plutôt que de les considérer séparément.

En effet, il ne suffit pas d'accumuler des projets indépendants, pour aboutir à des transformations sociales, mais justement créer des point de croisement pour permettre la réflexion collective. (Rapport ET0313, sur les innovation sociales et transformation sociales du CRISES).

Finalement, l'ensemble du projet et le processus que vous venez de parcourir témoigne des étapes et des questionnements que les professionnel.les ont dû traverser pour répondre au mieux aux besoins des jeunes. Ces questionnements restent ouverts et constituent un levier essentiel pour faire évoluer les pratiques.



Nous avons le plaisir de poursuivre ce partage en mettant ces supports à disposition en ligne, en libre accès sur le site du Labo : <https://le-labo-seas.fr/>

Nous sommes également heureux de vous compter désormais parmi les acteur.ices susceptibles d'impulser le changement dans vos espaces professionnels, en ouvrant une réflexion autour des pratiques d'accueil et d'accompagnement inclusives, notamment auprès des jeunes en questionnement sur leur identité de genre.